

La demande de cours en anglais explose mais l'ouverture de nouveaux établissements ne va pas sans difficultés.

Écoles internationales en plein essor

■ La présence accrue de multinationales coïncide avec une forte demande de cours anglophones. Dans l'Arc lémanique, plusieurs instituts privés proposent un cursus scolaire de l'enfantine au secondaire dans un cadre bilingue, français et anglais. Genève fait figure de pionnier, tandis que Neuchâtel vient d'ouvrir en 2009 un nouveau collège international. En l'occurrence, plusieurs entreprises et la Banque Cantonale Neuchâteloise se sont regroupées pour mener à bien ce projet dont les éventuels déficits d'exploitation sont couverts par

le canton à hauteur de 300'000 francs par an, jusqu'en 2012.

Dans le canton de Vaud, où la demande est forte, les écoles privées bilingues auraient un manque de près de 400 places à offrir. «La situation se détend quelque peu avec de nouveaux projets d'extension d'écoles et le ralentissement conjoncturel, explique Pierre-Antoine Hildbrand, secrétaire général de l'Association vaudoise des écoles privées. J'ai moins d'appels téléphoniques de parents angoissés et d'agences de relocation.» L'implantation de Nespresso dans le Nord-Vaudois, par exemple, sus-

cite une demande sur l'axe Lausanne-Yverdon. «Un besoin se fait aussi ressentir dans le Chablais, indique-t-il. En raison du développement de Monthey, une école internationale en plaine viendrait compléter celle des établissements installés dans les stations alpines.»

Le canton de Neuchâtel l'a bien compris, une bonne offre d'écoles internationales joue un rôle direct dans la promotion économique. Mais si la compétition entre cantons se développe dans ce qui apparaît désormais comme un véritable marché, les approches divergent. A Genève,

le soutien politique est constant, mais il n'est pas financier. Fribourg se dit prêt à s'engager financièrement. Vaud et Valais s'y refusent, notamment par souci d'équité et suivant le principe de ne pas s'immiscer dans le privé. Néanmoins, tous se démentent pour faciliter les démarches administratives et favoriser le soutien des entreprises intéressées par ces écoles internationales.

N. V.

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ

Formations d'aujourd'hui depuis plus de cent ans !

- concept inédit d'enseignement 5^{ème} – 9^{ème}
- cours de pré-apprentissage et pré-maturité
- maturité suisse, baccalauréat français
- accès aux études supérieures (sans matu)
- cours intensifs de langues, en journée
- diplômes commerciaux
- formation continue en soirée



www.lemania.ch
021 320 1501

LEMANIA

Ecole Lémania – Lausanne



1908

Un passeport pour l'avenir

MarKom est une formation théorique permettant d'acquérir les connaissances générales de base dans les branches du marketing, de la publicité, des relations publiques et du management de la vente.

«Préalable indispensable aux examens de brevets fédéraux dans ces branches, il ne constitue pas encore un certi-

ficat professionnel au sens de la loi suisse sur la formation professionnelle; il assure toutefois un accès facilité au marché du travail» précise Michel Répond. Portant sur les branches citées, les formations menant à ce certificat facilitent en particulier la décision quant au perfectionnement ou à la spécialisation. Elles clarifient ainsi l'examen professionnel à viser dans un futur proche. MarKom ouvre également des perspectives de carrière internationale. Pour tous renseignements sur les examens Markom, rendez-vous sur www.markom.org.

PHOTO: MARIE-FRANCE ARNOLD



Michel Répond

N. V.

redaction.ch@mediaplanet.com